

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**  
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXXIII (1908)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---

1908



SIEGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1908

# SUR LA DISPERSION

DU

# CLATHRUS CANCELLATUS

TOURNEF.

## ET SUR SES STATIONS

DANS LE

## DÉPARTEMENT DU RHÔNE

PAR

MM. RIEL et J. CHIFFLOT

---

Parmi les onze espèces, qui, d'après Saccardo(1) rentrent dans le genre *Clathrus*, la plus connue, en France, est le *Clathrus cancellatus Tournef.*

C'est aussi l'espèce dont l'aire d'extension est la plus grande, à la surface du globe.

Signalé d'abord dans les parties méridionales de l'Europe, et plus particulièrement en Italie et dans le Midi et le Sud-Ouest de la France, ce champignon reste toujours rare, avec quelques spécimens isolés.

Outre les deux régions ci-dessus, Saccardo dit que ce champignon a été rencontré dans le Midi de l'Angleterre, au Jardin botanique de Leyde, en Livonie; plus au Sud, on le retrouve à Corfou, au Caucase et près du port d'Enzéli, sur la côte Sud de la mer Caspienne. Il signale cette espèce en Afrique (Algérie), dans l'Amérique du Nord, à Saint-Domingue, dans le Nord-Est de l'Inde, chez les Khasias, en Hindoustan, à Ceylan, et enfin dans la Nouvelle Zélande!

Cette espèce envahit donc les cinq parties du Monde. Toute-

---

(1) *Sylloge Fungorum*, vol. VII, t. I, pages 19-20.

fois, il reste rare dans le Nord de l'Europe et de l'Amérique. Sa présence au Jardin botanique de Leyde et en Livonie ne peut guère s'expliquer que par l'introduction de plantes méridionales en ces pays, qui auraient amené avec elles des spores ou le mycélium de ce champignon ? Nous n'insisterons pas sur ce point.

Rappelons toutefois que Tournefort (1) faisait de ce champignon une espèce de *Morille* sous le nom de *Boletus cancellatus purpureus*, qu'il a figurée d'ailleurs assez grossièrement et sans préciser non plus son habitat.

Linné (2) divisait, comme les mycologues actuels, le genre *Clathrus* en deux sections : les *Acaules* et les *Stipitati*. Le *Clathrus cancellatus* rentrait dans la première section et Linné lui donnait comme habitat l'Europe australe.

Bulliard (3), après avoir rappelé les travaux de ses devanciers, Tournefort, Michaux, Battara, Schaeffer, Linné, ajoute avec justesse « que ce champignon vit en été et que l'âge, l'exposition, les diverses circonstances locales, font varier ce champignon dans sa forme, dans sa couleur et dans ses dimensions ».

L'éminent mycologue complète sa description en disant que « ce champignon est commun en France dans les provinces méridionales, d'où il m'a été envoyé par MM. Amans et Mélot. On le trouve, pendant une grande partie de l'année, sur la terre, dans les bois et les friches, solitaire et de courte durée ».

Schaeffer (4), dans l'édition revue par le Docteur Persoon, le représente *in titulo* dans son tome IV et dit « qu'il habite les régions chaudes de l'Europe ».

Otto Wunsche (5), le signale comme « rare et isolé, en été et en automne, dans les forêts d'arbres à feuilles! »

Sicard (6) le dit commun dans les Landes et Costantin et Dufour (7), le signalent comme une rareté dans le Midi et dans

---

(1) *Eléments de Botanique* 1694, t. I, p. 440, et t. III, pl. 329, fig. B.

(2) *Systema Plantarum* 1785, t. IV, p. 733.

(3) *Histoire des Champignons de la France*, 1791, p. 190, t. 441.

(4) *Ed. nov.* 1800, t. IV.

(5) *Flore générale des Champignons*, 1883 (trad. franç. de Lanessan), p. 377.

(6) *Histoire nat. des Champignons*, 1884, p. 190.

(7) *Nouvelle flore des Champignons*, p. 191.

le Sud-Ouest de la France, où on le trouve en automne. Dans la région lyonnaise, il est très rare, et les anciens mycologues lyonnais, Therry, Veulliot, Convert, n'ont, à notre connaissance, jamais signalé ce champignon dans nos environs.

M. le docteur Beauvisage nous semble le premier à avoir signalé cette espèce dans les environs de Pierre-Bénite (1); M. Péteaux, professeur à l'École vétérinaire, l'aurait recueilli dans le clos de l'École, et M. F. Morel le dit sporadique et rare à Vaise.

Dix ans après (octobre 1900) (2), M. Lavenir le retrouve à Pierre-Bénite et l'un de nous, à la suite de la séance où ce champignon fut présenté, recueillit sur place, le 20 du même mois, aux mêmes lieux, trois spécimens de *Clathrus cancellatus* sur humus, sous bois taillis, dans un bois-bosquet de Frêne, Lilas, Chêne, et plus spécialement au pied d'un Frêne et compagnie du *Ruscus aculeatus* et de l'*Arum italicum*, et cela dans la propriété de M. Duverly et en présence de M. Perrier, son jardinier.

Ce champignon apparaîtrait en cette localité dès la première quinzaine de septembre, dans la partie la plus chaude de la propriété sur sous-sol sableux granitique.

Il n'y eut jamais de terreau ni de terre rapportée au pied de ce Frêne, où plus de trente spécimens furent récoltés en 1900. Aucune plante voisine ne provenait du Midi de la France. Ce champignon peut donc être considéré comme parfaitement indigène en cette localité. Il y pousse depuis plusieurs années, que celles-ci soient sèches ou humides, mais, chose curieuse, et qui dépend sans doute de circonstances inconnues, il n'apparaît pas toutes les années.

La biologie de ce champignon reste à faire.

L'un de nous, qui a eu entre les mains les cahiers mycologiques de M. Michaud, d'Alix (Rhône), lequel, décédé au mois de juillet dernier, fut un excellent et consciencieux mycologue, a retrouvé à propos du *Clathrus cancellatus* la note suivante : « L'Arbresle, bords de la Turdine (Gouttebaron). » Nous ajouterons à ces données deux nouvelles stations de cette espèce : la première, qui nous a été signalée par M. Gérard, dans l'intérieur

---

(1) *Comptes rendus des séances de la Soc. bot. de Lyon*, 7 juillet 1891.

(2) *Comptes rendus des séances de la Soc. bot. de Lyon*, 9 octobre 1900.

de l'Ecole d'agriculture d'Ecully, et la deuxième à l'observatoire de Saint-Genis-Laval, station qui nous a été signalée par notre excellent ami M. Luizet, météorologiste de l'Observatoire.

Ce champignon, localisé depuis plusieurs années dans une petite plate-bande, à une exposition sensiblement Est-Ouest, et en trois points peu éloignés les uns des autres, apparaît en été (juin à septembre). Depuis plus de treize ans que M. Luizet habite l'Observatoire, aucune terre ne fut rapportée aux points où ce champignon fructifie chaque année.

Jusqu'à présent, il ne nous semble pas que le *Clathrus cancellatus* ait dépassé les limites du département du Rhône.

M. le docteur Gillot (1), que nous avons consulté au sujet de la présence de ce champignon dans le département de Saône et-Loire, nous écrit qu'il ne pense pas qu'on l'ait encore rencontré dans cette région et que les seuls beaux spécimens qu'il ait examinés provenaient du Golfe Juan, près de Cannes.

En résumé, nous pouvons dire que ce champignon, aussi curieux que nauséabond, est rare dans le département du Rhône, qu'il paraît fructifier dans le sol sableux granitique, toujours de température plus élevée que les autres terrains, et que, jusqu'à présent, l'orientation Est-Ouest est la plus favorable à l'extension de ce champignon.

Quant à l'introduction de ce champignon vraiment méridional dans notre région, nous ne pouvons que supposer qu'il y a été apporté avec quelques plantes du Midi de la France et qu'il s'y est acclimaté dans quelques stations privilégiées, mais toujours bien exposées.

Son apparition à des époques quelquefois distantes de plusieurs mois provient vraisemblablement de son exposition.

Il reste à propos de ce champignon, comme à propos de bien d'autres, de grandes lacunes biologiques, que nous espérons voir combler par les mycologues, qui devraient s'intéresser autant aux espèces comestibles qu'à celles qui n'ont qu'un intérêt purement scientifique.

---

(1) Lettre du 21 février 1907.